



Toujours en vue de l'amoureux Froidevaux. — Page 111, col. 3.

perles, de fleurs, les saupoudrer de cette neige qui donnait aux yeux le brillant, au teint la fraîcheur; pour rendre harmonieux, enfin, ces tons de chair, de nacre, de rubis, d'opale, de diamants, de fleurs omnicolores et multiformes, il fallait être non-seulement un grand artiste, mais encore un homme patient.

Aussi, seuls de tous les corps de métiers, les perruquiers portaient l'épée comme les statuaires.

Voilà ce qui explique les cinquante louis donnés par Jean Dubarry au coiffeur de la cour, et la crainte que le grand Lubin, — le coiffeur de la cour à cette époque se nommait Lubin, — et la crainte, disons-nous, que le grand Lubin ne fût moins exact ou moins adroit qu'on ne l'espérait.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

## LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

PAR CHARLES DE BERNARD.

— Mais, poursuivit madame Giraud, jusqu'ici rien ne prouve que mademoiselle Victorine encourage monsieur Froidevaux et soit d'accord avec lui; car traverser toutes les nuits la rivière pour la voir, c'est une histoire qui n'a pas le sens commun.

— Qu'y aurait-il de si étonnant? dit insidieusement madame Perron; monsieur Froidevaux nage comme une loutre.

— Vous l'avez donc vu nager? demanda la cousine du juge de paix sans paraître entendre malice à cette question.

— Dieu m'en préserve! répondit la prude en baissant les yeux; mais n'a-t-il pas sauvé l'an dernier deux enfants qui se noyaient?

— Il est sûr qu'il est fort adroit à tous les exercices de corps, dit madame Estèveny; d'ailleurs, est-il nécessaire de nager comme lord Byron pour

traverser une petite rivière qui est presque à sec une partie de l'année?

— En ce moment même, il ne passe pas deux pouces d'eau sur l'écluse, dit mademoiselle Chavelet.

— Et pour un homme jeune et alerte c'est auss commode qu'un pont, ajouta madame Perron.

— Il n'y a pas à en douter, s'écria en manière de conclusion la vieille dévote, c'est par l'écluse que passe ce mauvais garnement pour aller à ses infâmes rendez-vous.

— Mais enfin, mademoiselle, dit la cousine du juge de paix, avant d'accuser ce pauvre monsieur Froidevaux de s'introduire pendant la nuit dans la maison de monsieur Grandperrin, ce qui serait une chose fort grave, il faudrait posséder quelques preuves. Où sont les vôtres?

— Mes preuves, madame, répondit d'un air digne mademoiselle Bergeret, elles sont dans ma conviction.

La réponse était péremptoire, la bienveillante madame Giraud essaya pourtant d'y répliquer, mais vainement chercha-t-elle à établir que, loin d'être un indice de culpabilité, les stations matinales du jeune avocat au bord de la rivière prouvaient, au contraire, l'innocence de mademoiselle Grandperrin de la manière la plus évidente, puisqu'un amant complètement favorisé n'eût jamais commis ces sentimentales imprudences. A tous ses raisonnements fondés sur la justice et le bon sens, l'opiniâtre fille se contenta de répondre en branlant la tête :

— Tout cela est bel et bon, madame Giraud, et cette petite pécure peut se flatter d'avoir en vous une amie dévouée : mais j'ai ma conviction, et vous ne me l'ôterez pas.

A part madame Estèveny, qui, de peur de se voir compromise plus tard par quelque indiscretion, évita de se prononcer ouvertement, toutes les autres femmes de la société châteaugironnaise se rallièrent au sentiment de mademoiselle Bergeret, et déclarèrent, à son exemple, que leur conviction était irrévocablement formée; puis chacune à l'envi

s'efforça d'expliquer les invraisemblances du roman, dont le jeune avocat se trouvait proclamé le héros sans s'en douter, et grâce au plus ingénieux commentaire, tout y devint bientôt clair, évident, incontestable.

Si M. Froidevaux n'était plus aimable comme autrefois, c'est qu'il était amoureux; s'il se montrait distrait, rêveur, triste même, lui si gai d'ordinaire, c'est qu'il était amoureux; s'il mettait une sorte d'affection farouche à fuir une société dont il avait été pendant si longtemps l'ornement et la joie, c'est qu'il était amoureux. Jusque-là, rien que de fort logiquement raisonné; mais la perspicacité d'une demi-douzaine de provinciales curieuses, désœuvrées et médisantes, ne devait pas se contenter d'une induction si naturelle et si sensée; à peine eurent-elles sabordé une aventure galante, qu'elles se préoccupent du dénoûment avec une avidité exclusive, et comme en réalité ce dénoûment leur était parfaitement inconnu, elles en composèrent un de leur choix, grâce à la fertilité d'imagination qui caractérise la plupart des femmes en pareil cas.

Voici donc le dernier chapitre du roman de Georges Froidevaux et de Victorine Grandperrin, tel qu'il fut rédigé séante tenante par la collaboration Chavelet, Perron et Bergeret, nonobstant les protestations réitérées de madame Giraud, en présence de la neutralité prudente qu'avait cru devoir afficher madame Estèveny :

Toutes les nuits le jeune avocat, traité d'Alcibiade par la docte ruraliste, justifiait ce nom illustre dans les fastes de la séduction en s'introduisant près de l'objet de sa flamme. L'habitation de M. Grandperrin était entourée de murs de tous côtés, à l'exception du bord de l'eau; c'est par la rivière qu'il y pénétrait, soit à la nage, à l'imitation du beau Léandre, soit plus prosaïquement au moyen de l'écluse, soit enfin, et ceci était le plus probable, à l'aide de l'une des barques qui se trouvaient amarrées sur la rive droite. De la sorte, l'effronté séducteur ne laissait aucune trace de son passage, et en outre il évitait les chiens de garde à la vigilance desquels il n'eût pu échapper s'il